

L'OPINION PUBLIQUE.

JEUDI, 22 AOUT 1872.

DIVERSES ESPÈCES DE GENS.

Il y a des gens qui ne peuvent se mettre dans l'idée qu'on se dévoue pour une cause, — que pour en assurer le triomphe on fasse des sacrifices. Tout d'après eux est une question d'argent, les convictions un objet de commerce, les opinions, des moyens d'actions. Ces gens sont peu nombreux généralement au commencement des sociétés, on les remarque surtout, lorsque les mœurs, l'amour de la religion et de la patrie s'affaiblissent dans les âmes, aux époques de décadence. Leur influence est funeste alors et ne tarde pas à se faire sentir partout. Hommes du monde souvent, riches et gracieux ils affichent leur scepticisme et ne manquent jamais l'occasion de décocher un *bon mot* à l'adresse des *hommes à principes*. Des *hommes à principes* ! pour eux ce sont des gens naïfs, des enthousiastes, des exaltés, il n'y a qu'une chose estimable à leurs yeux, savoir tromper. Malheur à une société lorsque ces hommes deviennent nombreux.

Il y a des gens qui ont des principes ou plutôt qu'un, un seul, une idée, si l'on veut, mais terrible à laquelle ils sacrifient tout. Par exemple, ils diront que pour être un bon membre il faut absolument qu'on déclare qu'on est et qu'on sera bon catholique et qu'on ne violera pas les principes catholiques, non seulement il faut qu'on le déclare verbalement, mais qu'on signe une profession de foi à cet effet.

Un homme aura beau posséder toutes les qualités requises pour représenter dignement le pays, on le repoussera, s'il ne signe pas le programme. On aura beau leur dire que dans une chambre composée en grande partie de protestants, il est plus funeste qu'utile à la cause catholique de provoquer la défiance, de former de pareils groupes, que ce ne sont pas les hommes les plus sincèrement catholiques ni les plus intelligents qui voudront signer une pareille déclaration, que c'est un moyen dont les gens de rien se servent simplement pour se faire élire.....on ne veut rien entendre et pour une mesquine satisfaction personnelle on sacrifierait l'homme le plus capable au plus grand imbécile du pays.

Est-ce là l'alliance bien entendue de la religion et de la patrie ? Voilà des gens qui ont une bonne idée, une bonne cause, mais qui la gâtent en voulant être trop exclusifs, en s'occupant trop peut-être d'un triomphe personnel.

Il y a des gens qui ont une idée bien différente, mais une seule eux aussi, c'est de combattre tout homme qui aura signé le programme. Les premiers pêchent en voulant faire croire qu'on ne peut être bon catholique sans être programmatiste et les autres en disant qu'on ne peut être programmatiste et bon citoyen en même temps. Des deux côtés on pêche par entêtement, et on s'expose à fausser l'opinion publique, à remplir l'esprit public d'une foule de préjugés, de choses inutiles ou nuisibles.

Il y a des gens aussi qui ne voient qu'une chose en politique, le progrès matériel, l'art d'enrichir les nations. Ils ne manquent pas de religion ni de patriotisme, mais ils disent : "soyons riches et le reste viendra par surcroît." Ils font un but, un principe de ce qui ne doit être qu'un moyen. On sépare des choses qui devraient marcher ensemble et se soutenir mutuellement. Qu'on cherche dans le progrès matériel, dans l'industrie le moyen de donner de la force et de l'influence à notre foi et à notre nationalité, c'est un but louable, et patriotique, mais qu'on ne sacrifie pas tout au dieu de la matière.

Il y a des gens qui ne veulent jamais faire aucune concession et d'autres qui sont toujours prêts à tout céder. Savoir jusqu'où aller dans la concession et la résistance dans un pays comme celui-ci, demande une grande sagesse. Pour conserver intact le principe catholique et national au milieu d'exigences sans nombre et d'intérêts si divers, il faut une énergie et une habileté peu communes. Il n'y a peut-être pas un pays au monde où il soit si difficile de gouverner les hommes.

Il y a des gens qui ne se sont fait élire pendant des années qu'au moyen de la corruption et qui crient comme des possédés, lorsque par un juste retour des choses de ce monde, ils se trouvent face à face avec un homme capable de leur tenir tête. Ils insultent alors les électeurs et semblent oublier qu'ils ne font que recueillir les fruits de ce qu'ils ont semé.

Si ce n'était pas demander d'ajouter le mal au mal, nous souhiterions, puisque la conscience ne suffit pas, que tous ceux qui ont vécu par la corruption tombent par la corruption. A corsaire corsaire et demi.

L. O. DAVID.

On écrit du comté de Portneuf à l'*Événement* :

Le nouveau membre pour Portneuf a eu 23 ans révolus la veille de sa grande victoire, le quatre courant.

8me CONVENTION DES CANADIENS A CHICAGO.

Les rapports de la Convention des délégués de l'*Union de Secours Mutuels des Etats Unis* nous ayant été donnés trop tard pour paraître dans le numéro de cette semaine, nous leur ferons place dans celui de la semaine prochaine.

NOTES DE VOYAGE.

M. J. A. Genand a mis en brochure ses notes d'un voyage qu'il a fait dans le golfe et les provinces maritimes. C'est quelque chose d'intéressant de d'instructif.

Le plus vieux électeur du Canada, demeure dans le comté de Niagara. Il était à la nomination, le 5 courant. Il s'appelle Jones, et il a 108 ans. Il se sert de deux cannes pour marcher, mais à part cela il a l'air très bien. Il y a deux ans il épousa une veuve de soixante ans, qui cependant l'abandonna pour s'enfuir avec un séducteur de 80 ans. Jones dit qu'il votera un des premiers le 15 courant.

NOUVELLES ÉLECTORALES.

DEUX MONTAGNES.

M. Daoust s'est retiré de la lutte dans le comté de St. Scholastique et M. W. Prévost a été en conséquence élu par acclamation. M. Prévost aurait fait des déclarations assez satisfaisantes pour engager le gouvernement à le laisser élire. L'opposition ne sait que penser.

MÉGANTIC.

M. Richard qui a écrit dans l'*Opinion Publique*, des articles si intéressants sur l'agriculture et l'industrie a été élu à Mégantic par 122 voix de majorité. M. Richard fera honneur à la représentation nationale, il appartient à l'école de M. Laurier son associé.

CHARLEVOIX.

M. Tremblay a été élu à Charlevoix ; ce n'est pas étonnant. M. Tremblay est un patriote de la vieille école.

Voici l'état des votes :

	Tremblay.	Cimon.
Baie St. Paul.....	414	100
St. Urbain.....	103	2
Eboulements.....	129	196
Malbaie.....	253	236
St. Fidèle.....	83	52
St. Agnès.....	124	112
St. Hilarion.....	79	47
Petite rivière, 2hs. p.m.	40	8
Isle aux-Coudres.....	109	00
St. Siméon.....	77	00
	1411	753

Majorité pour M. Tremblay. 658.

MASKINONGÉ.

Les amis de M. Caron disent que M. Boyer a acheté le comté ; ils vont même jusqu'à dire que M. Boyer a dépensé \$40,000. Pourtant tous ceux qui ont vu les choses de près savent bien que sans argent ni d'un côté ni de l'autre, M. Boyer gagnait et emportait la victoire. Pendant les dernières trois semaines, avant qu'il fut question d'argent, M. Boyer avait la majorité. D'ailleurs c'est une question de savoir si M. Boyer a beaucoup plus dépensé d'argent que ses adversaires.

L'ASSOMPTION.

L'Hon. Louis Archambeault est élu à une majorité de 148.

SHEFFORD.

L'Hon. M. Huntington est élu par une majorité de 402 voix.

LAPRAIRIE.

La nomination a eu lieu samedi le 17. MM. Joseph Loranger et A. Pinsonnault ont été proposés ; M. Loranger avait la majorité.

MONTRÉAL.

Sir George et L. A. Jetté, Ecuyer, ont été mis en nomination, lundi, le 19, pour la division-est. Ils avaient tous deux un grand nombre de moteurs et de secondeurs pris parmi les premiers citoyens de la division. M. Jetté parla le premier. Pendant que Sir George parlait le bruit s'éleva, une bagarre s'ensuivit entre les partisans de M. Jetté et la police. D'après le *National* et les amis de M. Jetté, ce sont MM. Cartier et McNamee qui ont donné le signal des troubles. D'après la *Minerve* et les amis de M. Cartier, ce sont les amis de M. Jetté qui sont cause de tout. Il y a eu des coups de bâton et de pierre, plusieurs personnes ont été blessées, mais aucune, dit-on, grièvement.

DIVISION-CENTRE.

M. Ryan, élu par acclamation.

DIVISION-OUEST.

MM. Young et Drummond furent proposés ; les choses se passèrent assez tranquillement.

SOUTH BRANT.

Sir Francis Hincks a été battu par M. Patterson.

RIMOUSKI.

M. Fiset a été élu par une grande majorité contre M. Sylvain. M. Fiset est, dit-on, un jeune homme de talent et de caractère. Il y a eu plusieurs autres élections dans le Haut-Canada ; notre prochain numéro contiendra un tableau complet.

L. O. DAVID.

TABLEAU ÉLECTORAL.

MEMBRES ELUS.

QUÉBEC.

	M	O.	I.
Baker, Missisquoi.....	1	0	0
Carter, Brome.....	1	0	0
Boyer, Maskinongé.....	0	1	0
Dugas, Montcalm.....	1	0	0
Gaudet, Nicolet.....	1	0	0
Casgrain, L'Islet.....	0	1	0
Mailloix, Témiscouata.....	0	0	1
Joly, Lotbinière.....	0	1	0
Richard, Mégantic.....	0	1	0
Gendron, Bagot.....	1	0	0
Mathieu, Richelieu.....	1	0	0
Robillard, Beauharnais.....	0	1	0
Blanchet, Lévis.....	1	0	0
Benoit, Chambly.....	1	0	0
Tremblay, Charlevoix.....	0	1	0
Lantier, Soulanges.....	0	1	0
Archambeault, L'Assomption.....	1	0	0
Huntington, Shefford.....	0	1	0

ONTARIO.

Gibb, Ontario Sud.....	1	0	0
Street, Welland.....	1	0	0
Landerkin, Grey Sud.....	0	1	0
Higginbotham, Wellington Nord.....	0	1	0
Bowman, Waterloo-hard.....	0	1	0
Gibson, Dundas.....	0	1	0
Archibald, Stormont.....	0	1	0
Morrison, Niagara.....	1	0	0
Ross, Wellington-Centre.....	0	1	0
Smith, Peel.....	0	1	0
Chisholm, Hamilton.....	1	0	0
Witton, ".....	1	0	0

NOUVEAU-BRUNSWICK.

M. Renaud, Kent.....	1	0	0
Hon. O'Connell, Carleton.....	0	1	0
Hon. M. Tilley, St. Jean (ville).....	1	0	0
Burpie, St. Jean, (comté).....	0	1	0
Palmer, ".....	0	1	0

NOUVELLE-ÉCOSSE.

Voici le résultat plus que probable :

Hon. M. Howe, Hants.....	1	0	0
McDonald, Antigonish.....	1	0	0
Killam, Yarmouth.....	0	0	1
Levesconte, Richmond.....	0	0	1
Campbell, Guysboro.....	1	0	0
Savary, Digby.....	1	0	0
McKay et McDonald, Cap Breton.....	0	0	1
Ray, Annapolis.....	0	0	1
Dr. Tupper, Cumberland.....	1	0	0
J. McDonald, Inverness.....	1	0	0
McDonald, Pictou.....	1	0	0
Doull, ".....	1	0	0
Pearson, Colchester.....	0	0	1
Chipman, Kings.....	1	0	0
Church, Lunenburg.....	0	1	0
Almon & Jobin, Halifax.....	1	0	0
Forbes, Queen's.....	1	0	0
Coffin, Shelburne.....	1	0	0
Ross, Victoria.....	1	0	0

LE MONUMENT PAINCHAUD.

"LA RECONNAISSANCE EST LA VERTU DES CŒURS BIEN NÉS."

Trente-deux années s'étaient écoulées depuis qu'une main fraternelle avait déposé dans la sacristie de l'église de la pieuse paroisse de l'Isle-aux-Grues une petite poésie manuscrite, qui rappelle à la jeunesse canadienne, que là dort dans la paix du tombeau, M. l'abbé Chs. Frs. Painchaud, prêtre, fondateur du Collège de Ste. Anne de Lapocatière, qui sacrifia son repos et sa vie pour assurer l'existence du Collège qu'il a légué à son pays, et à qui plusieurs doivent leur position dans la société. Cette petite poésie de l'affection fraternelle, est conçue dans les termes suivants :

A notre frère Charles-François Painchaud, prêtre,
Curé de Sainte-Anne de la Pocatière, fondateur du
Collège de ce nom ;

Né à l'Isle-aux-Grues le 9 septembre 1783, et décédé à
Sainte-Anne, le 8 février 1838.

Oui, alors, frère chéri, tendre ami de l'enfance,
Dans ces paisibles lieux aimés de l'innocence,

Et que tu n'oubliras jamais,

Ministre de l'autel, son ombre te protège,

De ta tombe jamais une main sacrilège,

Ici ne troublera la paix.

Elle qu'il aimait tant ! solitude champêtre,

Où le sort plaça son berceau.

Il voulut que tes bords, qui jadis l'ont vu naître,

Fussent aussi son tombeau

Mais toi qui fus toujours le but de sa pensée

Œuvre qu'il vit couronnée

Collège de Sainte-Anne, asile intéressant,

Fruit de ses longs travaux, oh ! noble monument !

Votre cher Fondateur vous a donné pour gage

Sa vie, son repos, tous ses biens sans partage.

Heureux celui qui peut, à son dernier moment,

Léguer à son pays un si bel ornement

Objet de tous ses soins, jeunesse canadienne

Si jamais le destin dans ce lieu vous amène,

Pour votre bienfaiteur priez et répétez

Requiem eternam doni ei Domine.

(Signé)

JOS. PAINCHAUD, M. D.

CAP. A. PAINCHAUD.

Cette petite poésie manuscrite était le seul tribut de reconnaissance qui se trouvait et qui se trouve encore dans la sacris-